

# La Journée du poème à porter

25 avril 2019

---

Prenez un poème

Glissez-le dans votre poche

Affichez-le sur vous ou offrez-le

---

Cet événement est présenté par



# PRÉSENTATION

LA POÉSIE PARTOUT est heureuse de présenter la troisième édition de la **Journée du poème à porter**. Le 25 avril 2019, nous vous invitons à mettre en pratique cette idée toute simple : porter un poème, dans votre poche, votre sac ou ailleurs, pour le garder avec vous ou pour l'offrir à quelqu'un. Vous pouvez également l'afficher sur vous, ou encore participer à la distribution. Des dizaines de bibliothèques publiques, bibliothèques collégiales, librairies et individus distribueront des poèmes au cours de cette journée. Partagez votre expérience en utilisant le mot-clic #poèmeàporter.

Pour prendre part à la **Journée du poème à porter**, vous pouvez imprimer le ou les textes de votre choix parmi la sélection ici proposée. Vous y trouverez vingt poèmes, dont les droits de reproduction et d'utilisation ont été acquis pour l'événement auprès des poètes et de leurs éditeurs. Tirés de recueils parus récemment (dont ceux qui figurent sur la liste préliminaire du Prix des libraires – catégorie poésie), ces textes veulent représenter la poésie d'ici dans toute sa diversité culturelle, régionale et linguistique. 2019 étant l'Année internationale des langues autochtones, nous présentons ici des poèmes et des traductions en français, anglais et espagnol, mais aussi en anicinape, atikamekw, cri, innu-aimun, kanien'kéha et te reo maori.

Cette édition de la **Journée du poème à porter** profite du soutien financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, en plus de compter sur de nombreux partenaires : l'Association des libraires du Québec, L'Atelier des lettres, Kwahiatonhk! Salon du livre des Premières Nations, Littérature québécoise mobile, Metropolis bleu, Poésie Postale, le Regroupement des bibliothèques collégiales du Québec, le Réseau biblio du Québec et les Bibliothèques de Montréal. Merci à tous, ainsi qu'aux poètes et aux éditeurs participant à l'aventure, de même qu'à toutes les personnes qui distibueront des poèmes le 25 avril 2019.

Où que vous soyez durant cette journée, portez un poème et laissez la poésie vous porter!

---

Ce livret a été réalisé par LA POÉSIE PARTOUT  
Site Web : [lapoesiepartout.com/poeme-a-porter/](http://lapoesiepartout.com/poeme-a-porter/)

Direction littéraire et coordination : Jonathan Lamy

Collaboratrices et collaborateurs : Jessica Côté, Sébastien Dulude, Flavia Garcia, Mélanie Jannard, Hélène Matte, Rachel McCrum, Louis-Karl Picard-Sioui, Noémie Pomerleau-Cloutier et Yan St-Onge

Traductions : Joséphine Bacon, Karonhiio Delaronde, Marie Franklin, Flavia Garcia, Charles Koroneho, Jonathan Lamy, Diane Mowatt, Nicole Petiquay et Frances Visitor

Mise en page : Marianne Verville

# La Journée du poème à porter

TROISIÈME ÉDITION : 25 AVRIL 2019

---

*Textes à porter, à distribuer, à partager*

*de*

Serge Agnessan

Marc Arseneau

L'Atelier des lettres

Joséphine Bacon

Marjolaine Beauchamp

Virginie Beauregard D.

Thierry Dimanche

Klara du Plessis

Ian Ferrier

Mireille Gagné

Véronique Grenier

Amélie Hébert

Natasha Kanapé Fontaine

Alain Larose

Stéphane Picher

Anne-Sophie Poisson

Jean-Christophe Réhel

Hector Ruiz

Michaël Trahan

Marie-Hélène Voyer

SERGE AGNESSAN

La jou<sup>rnée</sup>  
du po<sup>ème</sup>  
à po<sup>rter</sup>

Pourquoi faut-il des étoiles, du sang,  
une aiguille et un marteau pour  
tisser un poème? Qu'avons-nous fait  
du ressac à épiderme de bitume?  
Des pas et des cris et des fers et des  
langues-organes et des langues-  
paysages et des langues-mémoires-  
là et des langues-langues-tout-court  
dont les rues ne se souviennent pas?

[Carrefour-Samaké, Montréal,  
Poètes de brousse, 2018 p. 30]

---

Écrivain ivoirien, Serge Agnessan est né à Abidjan. Il vit au Canada depuis 2015 et rédige une thèse en littérature comparée à l'Université de Western Ontario.

MARC ARSENEAU

JEANS TROUÉS

La jour<sup>n</sup>née  
du poème  
à porter

wallet

swiss army knife

allumettes

cigarettes

spare change

cap de bouteille

cassette des Talking Heads

numéros de téléphone

des souvenances de toi

qui m'abandonnent

carte d'identité

carte de la bibliothèque

carte d'assurance-maladie

carte du NBLC

clés

crayon cassé

feuille de papier toute ratatinée

roche ramassée au cap Enragé

des objets qui se promènent

dans ma own personal bohème

[*Turbo goéland*, Moncton, Perce-neige, 2018]

---

Marc Arseneau est né en 1971 à Moncton au Nouveau-Brunswick. Il a publié quatre titres chez Perce-Neige et vit sur l'île du Cap-Breton en Nouvelle-Écosse.

# L'ATELIER DES LETTRES

La jou rnée  
du po ème  
à po rter

la poésie fait du bien  
dessine une fierté heureuse  
parle le langage du cœur  
rend léger  
permet de partager l'amitié  
réveille de bonheur  
casse la solitude  
fait avancer  
apprend une nouvelle voix  
la poésie grandit avec toi

[poème collectif]

KI MIN8ENIMON AT ISOKANESIKEIAN  
8APAT EIKEMAKAN ECI APIT ENTAMAN  
KITEIKAK OTCIMAKAN  
NA8ATC KI NAKISINAN  
MATINA8EMAKAN SAKIITI8IN  
KOCKOSIMAKAN MIN8ENTAMO8IN  
PONISE NICIKE8ISI8IN  
MATCIKAMAKAN KIPIMATISI8IN  
OCKI KEKON KI8APATAIKON  
AT ISOKANESIKAK KIT ICI MATCIKINAN

[Traduction en anicinape (algonquin)  
par Diane Mowatt]

---

Fondé en 1984, l'Atelier des lettres est un groupe d'alphanumerisation populaire du Centre-Sud, à Montréal. Cet organisme vise l'amélioration de la qualité de vie et la défense des droits des personnes analphabètes et peu scolarisées par le biais de projets variés, dont l'Abécédaire populaire.

# JOSÉPHINE BACON

## La jour<sup>née</sup> du poème à porter

J'ai découpé mes souvenirs  
Et les ai collés sur mon corps

Un lac calme  
Reflète mon image  
Je suis Innue dans mes veines  
Je suis Innue dans mon cœur rouge

Mon ombre se confond à mon âme  
Ma vie vieillit au son du tambour  
Qui rejoint mes rêves

[*Uiesh / Quelque part* \*, Montréal,  
Mémoire d'encrier, 2018, p. 86]

*Ninushen nitshissitutamuna  
Nitakussutan niat*

*Minupeiashu shakaikan  
Nuapamitishun  
Nin aum innushkueu nuash nimukuiapit  
Nin aum innushkueu anite niteit*

*Nitatshakush unipanu nanikutini  
Nitinniun tshishenniumaken e petuki teueikan  
Anite nipaumunit*

[Traduction en innu-aimun par l'auteure,  
*Uiesh / Quelque part*, Mémoire d'encrier, 2018, p. 87]

---

Joséphine Bacon est une figure incontournable de la littérature autochtone. Innue de Pessamit, elle est également réalisatrice, traductrice, parolière et enseignante.

\* Finaliste au *Prix des libraires 2019 — catégorie poésie*

MARJOLAIN BEAUCHAMP

La jou<sup>rnée</sup>  
du po<sup>ème</sup>  
à po<sup>rter</sup>

Ça fait longtemps

tu arriveras bien d'où tu voudras  
il n'y a que des points de rencontre  
pas tant de destination finale  
malgré toute la patience du monde  
le piège est dans l'anticipation  
je m'ancre je te croise tu es là  
m'attendais-tu  
j'ai envie de croire en quelque chose de vertigineux

quelqu'un  
il faudra bien que quelqu'un décide  
fasse un feu  
dégage une trail  
c'est des clés barrées dans un char  
un cœur qui tombe dans les talons  
ça dépend des tragédies  
ça fait un bout que je sonne  
ouvre la lumière  
tu vas voir mon visage  
ça sera très près du réconfort  
quelque chose comme un endroit connu

[texte distribué par Poésie postale, juin 2018]

---

Marjolaine Beauchamp est une poète et artiste de la parole qui habite en Outaouais. Elle a publié deux recueils aux Éditions de l'Écrou : *Aux plexus* (2010) et *Fourrer le feu* (2015).

VIRGINIE BEAUREGARD D.

La jou<sup>rnée</sup>  
du po<sup>ème</sup>  
à po<sup>rter</sup>

il semble que le vent  
soit une pierre dorée  
au fond de la sacoche d'un nomade

il transforme  
ton vêtement  
en grande voile

— — —

alors je tire sur ta manche

il faut aller vers la surface des choses  
chercher  
quelques traits de lumière

[*Les derniers coureurs* \*, Montréal,  
Éditions de l'Écrou, 2018, p. 16-17]

á:ienhre ówera akénhake  
ohwistanó:ron onén:ia  
o'nónhkawon rohahí:nes raoiá:rakon ítewa

tahashirakétsko  
satsherónnia  
wa'thaté:ni

— — —

skenen'shòn."a

sanentshà:ke takatihéntho  
entà:on e'nekénshon iéntene  
entenesákha

[Traduction en kanien'kéha (mohawk)  
par Karonhiio Delaronde]

Tout en frayant avec les arts visuels et la musique, Virginie Beauregard D. entame une démarche d'écriture en 2005. Ses poèmes ont été présentés sous diverses formes, notamment au théâtre.

\* Liste préliminaire du Prix des libraires 2019 — catégorie poésie

THIERRY DIMANCHE

La jou<sup>rnée</sup>  
du po<sup>ème</sup>  
à po<sup>rter</sup>

À chaque jour suffit sa phrase  
ardue, lentement déshabillée parmi  
l'enchevêtrement damné des regards.

\*

Le monde même, à travers sa  
perte, qui nous ouvre les yeux  
pour le surprendre.

\*

Voici un silence impénétrable. Mettez-  
vous légèrement à distance et faites-en  
un jeu infini.

[*Problème trente : L'Observatoire souterrain*,  
Sudbury, Prise de parole, 2018, p. 179]

---

Originaire de Québec, Thierry Dimanche est l'auteur d'une dizaine de recueils de poésie.

Sous le nom de Thierry Bissonnette, il enseigne la littérature à l'Université Laurentienne.

# KLARA DU PLESSIS

La Jour<sup>née</sup>  
du poème  
à porter

I walk across different languages as if they are flatlands

veld / felt like

origines are lost en route

destination a deletion that leaves no trace.

Editing out is less a line than an exemption.

Emptiness could be anywhere, you wouldn't even know it

oopte / leegte / leemte / te is too much.

If you manhandle language, like other things, it cowers.

[Ekke, Windsor (Ontario), Palimpsest Press, 2018, p. 47]

\* oopte / leegte / leemte (Afrikaans) = open space / emptiness / lack

*Je marche à travers les langues comme des champs sans relief  
veld / c'est comme si  
les origines se perdent on the road  
la destination s'efface sans laisser de trace.  
La rature, moins un trait qu'une absolution.  
Le vide pourrait se trouver n'importe où, tu ne le saurais même pas  
oopte / leegte / leemte / te c'est trop.  
Quand on maltraite la langue, comme n'importe quoi, elle se terre.*

[Traduction en français par Jonathan Lamy]

\* oopte / leegte / leemte (afrikaans) = espace / vide / manque

---

Klara du Plessis a grandi en Afrique du Sud et habite Montréal. Rédactrice en chef du magazine *carte blanche* et critique littéraire, elle poursuit des études doctorales à l'Université Concordia.

IAN FERRIER

UNDRESSED

La jou rnée  
du po ème  
à po rter

This one's only clothes are recollection.  
At night when she undresses  
there's the day thrown on the bed.  
Then sleeps unweighed by memory  
till she dresses once again.

[*Coming & Going*, Montréal, Popolo Press, 2015]

### DÉSHABILLÉE

*Elle ne porte que des souvenirs.  
Le soir, quand elle se déshabille,  
elle jette sa journée entière sur le lit,  
puis elle dort, libérée du poids de la mémoire  
jusqu'au matin, où elle s'habille de nouveau.*

[Traduction en français par Marie Franklin,  
*Quel est ce lieu*, Montréal, Éditions du Noroît, 2017]

---

Ian Ferrier est un poète, performeur et guitariste montréalais. Cofondateur de l'étiquette  
*Wired on Words*, il dirige le *Mile End Poets' Festival* et anime la série *Words & Music*.

# MIREILLE GAGNÉ

## La jou[r]née du po[è]me à po[r]ter

Se relever  
retourner son corps comme le fond d'une poche  
dans la main  
un vieux vingt-cinq cents américain  
pour une prochaine fois  
un billet de loterie non réclamé  
quelques morts  
des murmures une pause  
du désordre  
et beaucoup de vacarme

attendre longtemps  
d'être dérobée  
à grands coups d'ailes.

[*Minuit moins deux avant la fin du monde*,  
Montréal, Éditions l'Hexagone, 2018, p. 38]

Levantarse  
dar vuelta el cuerpo como el fondo del bolsillo  
en la mano  
una vieja moneda americana de veinticinco  
centavos  
para la próxima vez  
un billete de lotería sin cobrar  
algunos muertos  
murmurlos una pausa  
desorden  
mucho barullo  
  
esperar largamente  
que me asalten  
a puros aletazos

[Traduction en espagnol par Flavia Garcia]

Née à l'Isle-aux-Grues, Mireille Gagné vit à Québec. Elle travaille dans le milieu de la culture et des communications. Elle a publié trois recueils de poésie et deux recueils de nouvelles.

VÉRONIQUE GRENIER

La Jour<sup>née</sup>  
du po<sup>ème</sup>  
à po<sup>rter</sup>

ma paume sur le tissu pelucheux du pyjama  
un cœur repousse ma main  
ça me rassure de savoir que  
cette chose startée dans mon ventre  
se lasse pas elle de continuer de se faire aller

j'ai fabriqué un cœur qui a le goût de battre

[Chenous, Montréal, les Éditions de Ta mère, 2017, p. 34]

ᐊ ሰርሃለ ዘዴ አና ትመራዎች ማስተካከል ለጥቅምት  
ገርድ አና ተደርጓል ሆኖለሁ ማስተካከል  
ስያየት አና የሚከተሉት ማስተካከል  
በዚህ ዘዴ ተደርግም ለማስተካከል ማስተካከል  
እኔ አስተካክል ስለመስጠት እኔ ይሞላል  
ስኩም ጥሩ ተደርግም ለማስተካከል ማስተካከል

[Traduction en cri par Frances Visitor]

Véronique Grenier enseigne la philosophie au Cégep de Sherbrooke. Chroniqueuse, blogueuse et conférencière, elle est aussi co-porte-parole de « Sans oui, c'est non ».

AMÉLIE HÉBERT

CHEMIN CHAMBLEY

La Jour<sup>née</sup>  
du poème  
à porter

tes poings tendus  
cachés dans tes poches  
tu ne veux plus voir  
la noirceur draper la route  
ses visages abîmés

sur le chemin du retour  
la pluie infiltre ta veste  
tu espères encore  
trouver ta chambre hantée

tu vois un arbre centenaire  
percer les cloisons  
envahir ta chair

[Les grandes surfaces, Montréal,  
Le lézard amoureux, 2018, p. 27]

CHAMPLY IOHÁ:TE

satsihkwakwe'nón:ni tetisáhtsate  
sahna'tahtsherá:kon tiotashéhton  
iah téhsehre aonsahskénhake  
taiò:karahwe nohahà:ke  
sakonshakarewáhton

satia'tawítne okennoréshera wa'tión:kohte  
shé:kon nihsaská:neks  
nahsetshén:ri tsi satenaktakwèn:rare  
iakotianeronstákhwa

teioterontaten'niáwe satkáhthos  
tehsawe'estánions tsi tewashonhtó:ton  
niaontáweia'te tseròn:ke

[Traduction en kanien'kéha (mohawk)  
par Karonhiio Delaronde]

Née en 1991 en banlieue de Montréal, Amélie Hébert a complété une maîtrise en littérature à l'Université de Montréal. *Les grandes surfaces* est son premier recueil.

# NATASHA KANAPÉ FONTAINE

La jour<sup>n</sup>née  
du poème  
à porter

J'étends  
Au rocher le plus plat  
Mes lambeaux de peau  
Les sèche à la lune

Demain j'aurai  
Quelque chose  
À porter.

— — —

minishtikuakamau

[*Nanimissuat / Île tonnerre* \*, Montréal,  
Mémoire d'encrier, 2018, p. 98-99]

*e horahia ana ahau  
ko taku kiri haehae  
i te kowhatu toka papa  
whakamaroke i te marama*

*apopo ka whai ahau  
he mea  
hei kakahu*

— — —

*minishtikuakamau*

[Traduction en te reo maori par Charles Koroneho]

Innue de Pessamit, sur la Côte-Nord, Natasha Kanapé Fontaine est poète, interprète, comédienne et militante pour les droits autochtones et environnementaux. Elle a publié quatre livres de poésie.

\* Liste préliminaire du Prix des libraires 2019 — catégorie poésie

ALAIN LAROSE

La jou rnée  
du po ème  
à po rter

Tu ne m'as pas  
montré à marcher  
tu m'as appris  
à parler  
ma naissance  
cache ses bleus  
sous ta jaquette  
d'hôpital

comme toi  
ce soir  
je parle moins fort  
que le vent  
je marche  
dans tes pas  
comme un arbre  
frappé par la foudre

[*La chanson de ma mère* \*, Montréal,  
Moult Éditions, 2018, p. 39]

*Nama kitci wapatarin  
kitci pimoteian  
ki wapatarin  
kitci nitaweian  
ninitawikiwin  
katcictew kinipewanik  
akosiwikamikok ka piskatek*

*mitowi kir  
ohwe ka mi otakocik*

*pekatc ni arimwan  
kirawé kiciwemakan e rotik  
ni nosanetan kimeskanam  
mia mictikw  
e ki tawihikotc onimiskiwa*

[Traduction en atikamekw par Nicole Petiquay]

Alain Larose vit au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il a collaboré avec les collectifs Regart (Lévis),

Réparation de poésie, Tremplin d'actualisation de poésie (TAP) et CLS Poésie.

\* Finaliste au *Prix des libraires 2019 — catégorie poésie*

STÉPHANE PICHER

CHAPITRES

Notre histoire d'amour  
a la noblesse du cuir

qui expose  
ses plis blessures  
comme des rides,  
les circonstances atténuantes  
du temps.

Chacun des chapitres  
que nous écrivons  
commencent ainsi :  
« Je ne sais pas si tu te souviens. »

[*Le combat du siècle* \*, Montréal,  
éditions du passage, 2018, p. 68]

La jou rnée  
du po ème  
à po rter

25  
avril  
2019

**MASINATEK**

*Kiwirimoceci atisokanino  
mia pakékinik*

*e ici masinatek  
ka ki ici apineckak  
ka ki iti osikictek  
nac ka ki iti atciwiparik  
e iti aistcaik.*

*Tatwaw e masinatek  
kitatisokanino ka masinahamokw  
ote otci kitciparin :  
« Taka apitc mikawine nama ni kiskeriten. »*

[Traduction en atikamekw par Nicole Petiquay]

---

Stéphane Picher est libraire depuis plus de vingt ans. Il habite à Québec, aime le ukulele et le baseball. Son premier recueil, *La Naïveté de vivre*, a paru en 2002 chez Le Loup de Gouttière.

\* Liste préliminaire du Prix des libraires 2019 — catégorie poésie

# ANNE-SOPHIE POISSON

## PETIT BAPTISTE

Nous portons du bleu  
Et une fleur  
Qui fait du bien

C'est ce soir  
L'extrémisme  
D'occasion

Nous restons  
Fixés  
À la larme  
D'un grand feu

Les bruits de canon  
Ne font plus mal  
Quand nos mains  
Attendrissent une frette

C'est l'histoire  
Enracinée  
Commanditée  
Aux flancs d'Hydro

Nous voyons tous  
Le dernier enfant  
Illuminé  
Pour vrai

[*Manifeste d'une nostalgie*, Joliette,  
Bouc Productions, 2017, p. 32]

La jou rnée  
du po ème  
à po rter

25  
avril  
2019

---

Anne-Sophie Poisson réside à L'Épiphanie. Née en 1996, elle est membre du collectif Moyens fakirs de Joliette. *Manifeste d'une nostalgie* est son premier recueil.

JEAN-CHRISTOPHE RÉHEL

La Jour<sup>née</sup>  
du poème  
à porter

je ne veux pas travailler  
je veux rester ici finir mes jours ici  
devenir une rivière  
devenir du sable  
devenir aveugle pour me reposer dans ta paupière  
devenir léger devenir un seul matin  
je veux vivre sous la rosée  
vivre sous les salut ça va salut ça va  
vivre sous un coquillage bien simple  
vivre sous la neige  
vivre sous ta langue  
vivre allongé sous mon divan  
vivre sous ta voix pour mieux vivre sous ta peau

[*La fatigue des fruits* \*, Montréal,  
L’Oie de Cravan, 2018, p. 65]

č< σ·Δ <ΔΛΩΓ>  
Ł·Δ< ·Δ< ·Δ< ΔČ>  
σ·Δ >Ł·Δ  
σ·Δ Ł·b·Δ  
<Łb Ł ·ΔŁ>  
σ·Δ ·Δ<·Δσ>  
σ·Δ ·Δ< Δσ>  
σ·Δ ·Δ< Δσ>

[Traduction en cri par Frances Visitor]

Jean-Christophe Réhel est l'auteur de recueils de poésie et d'un roman qui sont parus à L'Écrou, L'Oie de Cravan et chez Del Busso Éditeur.

\* Liste préliminaire du Prix des libraires 2019 — catégorie poésie

HECTOR RUIZ

La jou<sup>rnée</sup>  
du po<sup>ème</sup>  
à po<sup>rter</sup>

Ce qui nous noircit  
ici je le deviens

ici chaque fois je suis

homme ordinaire  
en pantalon fragile

mémoire et honte  
dans une syntaxe approximative

quelques amours inventés  
avec des coquilles aux plaisirs

des bouteilles traînent  
au fond de mes poches

mais lettre morte.

[collectif *Délier les lieux*, Montréal,  
Triptyque, 2018, p. 32]

ECI KACKITIPIKAK

OOMA NIT ANI INATCIIKON

OOMA TASIN ECI8EPISIAN

TAPICKOTC ANOTCIKOTC NAPE  
KA TAPASENITAKOSITC

MIK8ENTCIKE8IN ACITC AKATCI8IN  
ANA8IS E NISITOTAK8AK

MINA MINA8ATC ANICA SAKIITI8IN MIK8ENTAK8AN  
E PANIPITO8AN KITCI MIN8ENIMO8AN

MANE MOTAAPIKON PITCISINON  
ECI PITANIKEAN NITASIKAK

ANIC KA8IN A8IAK NINAK8E8ACIIKOSI.

[Traduction en anicinape (algonquin) par Diane Mowatt]

---

Hector Ruiz est né au Guatemala en 1976. Il est l'auteur de trois recueils de poésie, ainsi que d'un essai sur l'enseignement de la poésie, publiés aux Éditions du Noroît.

MICHAËL TRAHAN

La Jour<sup>née</sup>  
du poème  
à porter

Il y a les fleurs pour dire la beauté, l'amour.  
Et il y a les fleurs blanches, les fleurs rouges  
et bleues. Les fleurs d'encre ou de métal.  
La fleur définitive, celle qu'on tient entre  
les dents et qu'on échappe sans rien dire.  
Puis les fleurs qui ont peur du vent, les fleurs  
qui dansent et les fleurs qui refusent de danser.  
Peut-être même les fleurs qui font tourner  
les têtes, celles qui broient les cœurs ou  
qui empêchent de dormir. Il y a celles qui  
portent des mystères sans âge ni raison.  
Soit la fleur de l'aveu, soit la fleur noire.  
La fleur perdue, la fleur retrouvée.  
Il y a les fleurs pour dire adieu,  
et il y a la fleur de la faute  
et du pardon.

[*La raison des fleurs* \*, Montréal,  
Le Quartanier, coll. « Série QR », 2017, p. 21]

---

Michaël Trahan a grandi à Acton Vale et fait partie du comité de rédaction de la revue *Estuaire*.

Son recueil *Noeud coulant* (2013) a remporté le prix Émile-Nelligan et le prix Alain-Grandbois.

\* Finaliste au Prix des libraires 2019 — catégorie poésie

# MARIE-HÉLÈNE VOYER

## LES GRANDS DÉPARTS

La Jour<sup>née</sup>  
du poème  
à porter

C'est une peau pour deux,  
La toundra portée orgueilleusement.

– Carole David, *L'année de ma disparition*.

Entre, il n'y a rien à craindre. Oublie les grêles sourdes. Ne fais pas attention aux choses rongées. Pose ton cœur là dans le foin. Regarde, je prépare nos lentes salaisons. J'ai tout mon temps. Je peux la patience des oies. Je peux toutes les patiences. Je nous invente une peau d'écorchure. Je nous invente une peau lisse et mémorable, une peau d'écharnoirs et d'acharnements. Les sutures tiendront de nerfs tendus. Il faudra encore la laisser s'assouplir dans l'étude de nos ventres. Il faudra encore la recouvrir d'huiles et de boues. Regarde, le sang séché se mêle au crachin. Il y en aura juste assez pour repeindre nos bouches d'étonnement. Entre, pose ton cœur là dans le foin. Dors comme une grange à l'abandon. Demain, nous enfilerons notre peau neuve pour la première fois.

[Expo Habitat \*, Chicoutimi, La Peuplade, 2018, p. 141]

---

Marie-Hélène Voyer est née au Bic en 1982. Titulaire d'un doctorat en études littéraires de l'Université Laval, elle enseigne la littérature au Cégep de Rimouski.

\* Finaliste au Prix des libraires 2019 — catégorie poésie

# BIBLIOGRAPHIE

La Journée  
du poème  
à porter

Serge Agnessan, Carrefour-Samaké, Montréal, Poètes de brousse, 2018.

Marc Arseneau, Turbo goéland, Moncton, Perce-neige, 2018.

L'Atelier des lettres, texte collectif écrit pour la Journée du poème à porter.

Joséphine Bacon, Uiesh / Quelque part, Montréal, Mémoire d'encrier, 2018.

Marjolaine Beauchamp, texte pour Poésie postale, juin 2018.

Virginie Beauregard D, Les derniers coureurs, Montréal, l'Écrou, 2018.

Thierry Dimanche, Problème trente : L'Observatoire souterrain, Sudbury, Prise de parole, 2018.

Klara du Plessis, Ekke, Windsor (Ontario), Palimpsest Press, 2018.

Ian Ferrier, Quel est ce lieu, Montréal, Éditions du Noroît, 2017.

Mireille Gagné, Minuit moins deux avant la fin du monde, Montréal, l'Hexagone, 2018.

Véronique Grenier, Chenous, Montréal, les Éditions de Ta mère, 2017.

Amélie Hébert, Les grandes surfaces, Montréal, Le lézard amoureux, 2018.

Natasha Kanapé Fontaine, Nanimissuat / Île tonnerre, Montréal, Mémoire d'encrier, 2018.

Alain Larose, La chanson de ma mère, Montréal, Moult Éditions, 2018.

Stéphane Picher, Le combat du siècle, Montréal, éditions du passage, 2018.

Anne-Sophie Poisson, Manifeste d'une nostalgie, Joliette, Bouc Productions, 2017.

Jean-Christophe Réhel, La fatigue des fruits, Montréal, L'Oie de Cravan, 2018.

Hector Ruiz, Délier les lieux [collectif], Montréal, Triptyque, 2018.

Michaël Trahan, La raison des fleurs, Montréal, Le Quartanier, coll. « Série QR », 2017.

Marie-Hélène Voyer, Expo Habitat, Chicoutimi, La Peuplade, 2018.

# REMERCIEMENTS

## À NOS PARTENAIRES

La Journée  
du poème  
à porter



Conseil  
des arts  
et des lettres  
du Québec



Littérature québécoise mobile



## ET AUX MAISONS D'ÉDITION



Une société de Québecor Média

Le lézard  
amoureux



LE QUARTANIER



les éditions du passage

LA PEUPLADE